

SOLO

DÉTENTEURS DE LA COUPE

Six membres de l'équipe Alinghi, vainqueur et « Defender » de l'America's Cup, sponsorisée par Nespresso, café officiel de la 32ème édition, répondent à cinq questions sur la magie de l'America's Cup, les secrets de la voile et les moments de victoire.

**JOCHEN
SCHÜMANN**

Âge : 52 ans
Nationalité : Allemand
Lieu de résidence :
Valence
Profession : directeur
sportif/barreur

17 hommes sur un bateau – comment être sûr que tout le monde participe à l'effort avec la même motivation ? Quelle est votre conception du travail en équipe ? Dans une équipe comme la nôtre, qui compte plus de membres qu'une équipe de foot, chacun dépend fortement des autres. Le bateau ne peut être dirigé par un seul homme. Ici, l'égoïsme n'a pas sa place, vous devez travailler en équipe, un point c'est tout.

L'économie de poids est un impératif pour chacun des voiliers de l'America's Cup. Emportez-vous des objets personnels à bord ? Le poids ne revêt d'importance que pour le bateau lui-même. Le poids de l'équipage est limité à 1.570 kg, vêtements non compris.

Pourquoi l'America's Cup est-elle souvent comparée aux courses de formule 1 et quel est votre rapport à l'équipement de haute technologie ? L'America's Cup n'est pas seulement une compétition nautique, mais aussi, bien avant le départ effectif de la course en mer, une compétition en matière de conception, de mécanique et de construction navale. À l'école, je faisais partie du groupe de voile et de construction navale. C'est ainsi que j'ai commencé la voile et que je me suis impliqué dans la construction effective de tous mes bateaux. Cela me permet de donner à nos concepteurs quelques renseignements précieux.

Quand trouvez-vous le temps de prendre un bon café ? Disons qu'avec Nespresso comme sponsor, nous avons tout ce qu'il faut ! Je profite quasiment de toutes les pauses pour me servir un cortado, même quand nous rentrons à quai tard dans la soirée pour notre debriefing.

Valence est à présent devenue votre deuxième patrie. Où aimez-vous dîner ? Je ne sors pas beaucoup. Soit je dîne avec des amis, soit ce sont eux qui viennent chez nous.

**PIERRE YVES
JORAND**

Âge : 43 ans
Nationalité : Suisse
Lieu de résidence :
Valence
Profession : Coach

17 hommes sur un bateau – comment être sûr que tout le monde participe à l'effort avec la même motivation ? Quelle est votre conception du travail en équipe ? Quand nous débarquons le soir, il est important de revenir sur la journée passée à bord pour faire le point sur une série de choses, des détails techniques jusqu'aux manœuvres. Cela renforce l'esprit d'équipe.

L'économie de poids est un impératif pour chacun des voiliers de l'America's Cup. Emportez-vous des objets personnels à bord ? En tant que coach, je suis le voilier depuis un bateau accompagnateur et ne suis donc pas soumis aux restrictions de poids et de volume. Je porte toujours des lunettes de soleil et j'en garde toujours plusieurs paires sur moi, pour pouvoir observer de près le bateau, les voiles et nos concurrents, quel que soit le degré de luminosité.

Pourquoi l'America's Cup est-elle souvent comparée aux courses de formule 1 et quel est votre rapport à l'équipement de haute technologie ? En formule 1, les écuries disposent d'un pilote et de 300 à 400 personnes dans les coulisses pour assurer la victoire. De notre côté, nous disposons de 36 marins et d'une équipe de taille comparable en soutien. Comme je suis voilier de métier, je collabore étroitement avec les concepteurs de voiles pour apporter quelques améliorations çà et là.

Quand trouvez-vous le temps de prendre un bon café ? Il est toujours l'heure de savourer un bon café ! J'en bois environ cinq ou six tasses par jour : pendant que je lis mes e-mails, durant les briefings et lorsque nous rentrons à la base.

Valence est à présent devenue votre deuxième patrie. Où aimez-vous dîner ? Quand je ne suis pas sur l'eau, je passe généralement du temps avec ma famille, à regarder mes filles monter à cheval.



YANN GOUNIOT
Âge : 44 ans
Nationalité : Français
Lieu de résidence :
Valence
Profession : régleur
de grand-voile

17 hommes sur un bateau – comment être sûr que tout le monde participe à l'effort avec la même motivation ? Quelle est votre conception du travail en équipe ? En ce moment, 36 marins s'entraînent pour tenter de remporter à nouveau la Coupe. Ce mélange de personnalités, de nationalités et de mentalités est une expérience vraiment particulière.

L'économie de poids est un impératif pour chacun des voiliers de l'America's Cup. Emportez-vous des objets personnels à bord ? En fait, j'arrive à m'en sortir assez bien avec l'équipement de base. Le seul objet personnel que j'emporte est ma montre.

Pourquoi l'America's Cup est-elle souvent comparée aux courses de formule 1 et quel est votre rapport à l'équipement de haute technologie ? Et bien, d'un côté, il y a tous les techniciens, les ingénieurs et les concepteurs, et de l'autre, il y a les marins. Ensemble, ils se démènent pendant trois ans pour que le voilier atteigne la vitesse maximum au moment optimal. C'est ça, la coopération high tech !

Quand trouvez-vous le temps de prendre un bon café ? Je ne bois qu'une seule tasse de café par jour, après le déjeuner, mais elle est vraiment indispensable. Et comme je ne bois qu'un café par jour, il doit être exactement comme je l'aime, c'est-à-dire noir avec un peu de sucre.

Valence est à présent devenue votre deuxième patrie. Où aimez-vous dîner ? Mon établissement préféré est le Casa Montaña, un restaurant valencien près du port (www.emilianobodega.com). Mais attention, n'y allez pas sans avoir réservé une table.



YVES DETREY
Âge : 28 ans
Nationalité : Suisse
Lieu de résidence :
Valence
Profession : piano,
équipier d'avant

17 hommes sur un bateau – comment être sûr que tout le monde participe à l'effort avec la même motivation ? Quelle est votre conception du travail en équipe ? Disons que nous partageons tous le même objectif : défendre notre titre ! Dans une aventure comme celle-ci, chacun occupe un poste bien défini, ce qui facilite la tâche du coordinateur de l'équipe.

L'économie de poids est un impératif pour chacun des voiliers de l'America's Cup. Emportez-vous des objets personnels à bord ? Le bateau en lui-même doit être le plus léger possible. Pour ce qui est de l'équipage, nous tentons toujours de prendre du poids, ou plutôt de la masse musculaire. Comme je descends à terre tous les soirs, je n'ai pas vraiment besoin d'emporter quoi que ce soit.

Pourquoi l'America's Cup est-elle souvent comparée aux courses de formule 1 et quel est votre rapport à l'équipement de haute technologie ? L'épreuve est régie par des règles strictes. Dans ces limites, nous essayons de rendre le bateau le plus rapide possible en utilisant tous les moyens techniques disponibles. En dehors de la navigation à proprement parler, j'ai également suivi une formation de constructeur navale. Je suis donc en contact permanent avec l'équipe au sol, et dès que nous rentrons de l'entraînement le soir, nous discutons de ce que j'ai pu observer sur le bateau durant la journée afin d'étudier des pistes d'amélioration.

Quand trouvez-vous le temps de prendre un bon café ? Après l'entraînement physique matinal, j'allume mon PC pour consulter mes e-mails et je m'offre un double espresso, serré, avec un peu de sucre.

Valence est à présent devenue votre deuxième patrie. Où aimez-vous dîner ? À la plage ! Dès que je ne m'entraîne pas avec Alinghi, je prends mon matériel de kite-surf et je file rejoindre mes amis à la plage.



17 hommes sur un bateau – comment être sûr que tout le monde participe à l'effort avec la même motivation ? Sur un voilier de cette taille, avec un équipage aussi large, tout ne peut pas toujours se dérouler sans accroc. C'est pourquoi il est essentiel que chacun soit toujours attentif, aille de l'avant et prête main forte là où c'est nécessaire.

L'économie de poids est un impératif pour chacun des voiliers de l'America's Cup. Emportez-vous des objets personnels à bord ? Je suis relativement bien équipé ; je n'ai besoin de rien en particulier. En plus, nous tentons toujours de garder le bateau aussi léger que possible.

Pourquoi l'America's Cup est-elle souvent comparée aux courses de formule 1 et quel est votre rapport à l'équipement de haute technologie ? Nous cherchons constamment à optimiser chaque composant. Les vainqueurs, en particulier, se concentrent sur l'optimisation des systèmes de winchs pour tenter de les rendre les plus légers, mais en même temps les plus solides et fiables possible.

Quand trouvez-vous le temps de prendre un bon café ? Je me réjouis toujours de savourer un bon café quand je quitte la salle de fitness. J'ai une légère préférence pour le cortado, un espresso avec un nuage de lait et un peu de sucre.

Valence est à présent devenue votre deuxième patrie. Où aimez-vous dîner ? En réalité, je préfère rester à la maison. Si j'en ai le temps, j'invite quelques amis pour un barbecue.

BRIAN SHARP
Âge : 27 ans
Nationalité : Américain
Lieu de résidence : Valence
Profession : Vainqueur



17 hommes sur un bateau – comment être sûr que tout le monde participe à l'effort avec la même motivation ? Dans une course, il n'y a pas de place pour les émotions, seule la perfection compte. C'est pour cela que nous nous entraînons si dur tous les jours, pour nous assurer que le travail d'équipe soit parfait.

L'économie de poids est un impératif pour chacun des voiliers de l'America's Cup. Emportez-vous des objets personnels à bord ? J'ai toujours un couteau sur moi. Des cordages peuvent s'emmêler et provoquer soudain une situation dangereuse. Lorsque cela arrive, un rapide coup de canif est parfois la seule solution. Nous le savons tous, je ne suis pas le seul à avoir un couteau en poche. Je porte généralement mon alliance au doigt, mais pas pendant que je navigue, ce serait trop dangereux. Alors je l'attache à mon bracelet-montre.

Pourquoi l'America's Cup est-elle souvent comparée aux courses de formule 1 et quel est votre rapport à l'équipement de haute technologie ? À première vue, rien ne semble distinguer les navires engagés dans la compétition. Ce qui fait la différence entre le gagnant et le perdant, ce sont les nombreux petits détails techniques.

Quand trouvez-vous le temps de prendre un bon café ? Dès que je me lève le matin, je me dirige vers la machine Nespresso dans la cuisine et prépare le café pour ma femme et moi. Tôt le matin, je préfère y ajouter un soupçon de lait chaud.

Valence est à présent devenue votre deuxième patrie. Où aimez-vous dîner ? J'adore les sushis. Rapport qualité/prix, je recommande le Tastem (www.tastem.com). L'un de nos amis du défi BMW Oracle est japonais et a fait la connaissance du chef à Tokyo, où il travaillait dans l'un des meilleurs restaurants à sushis de la ville.

MATT WELLING
Âge : 36 ans
Nationalité : Américain
Lieu de résidence : Valence
Profession : Vainqueur